

Roncesvalles

Office du Tourisme

Edificio Antiguo Molino
 (+34) 948 760 301 · (+34) 690 090 483
 oit.roncesvalles@navarra.es · www.visitnavarra.es

A Monument à la bataille de Roncevaux (1978)

- B "Estela del Camino"**
- Maison du prieur et Accueil des Pèlerins (en période hivernale).
 - Clôître.
 - Salle Capitulaire-Tombeau du Roi Sanche VII.
 - Musée -Trésor de Roncevaux.
 - Collégiale Santa Maria.
 - Chapelle Sancti Spiritu ou silo de Charlemagne.
 - Chapelle Saint Jacques.
 - Itzandegia - Salle polyvalente.
 - Accueil des Pèlerins et Auberge de Pèlerins-Refuge ☎ +34 948 760 000 / +34 948 760 029 (Fermés en hiver. Il faut aller au numéro 1).
www.alberguederoncesvalles.com
 - Ancien Moulin - Office du Tourisme

POUR DORMIR

- H1 Hôtel "Roncesvalles"**
 ☎ +34 948 760 105
www.hotelroncesvalles.com
- Hs1 Petit Hôtel Rural "La Posada"**
 ☎ +34 948 790 322
laposada@roncesvalles.es
- Hs2 Petit Hôtel Rural "Casa Sabina"**
 ☎ +34 948 760 012
casasabina@roncesvalles.es
- AT1 Appartements "Casa de los Beneficiados"** ☎ +34 948 760 105
www.casadebeneficiados.com
- ✂ POUR MANGER**
- 1 Orreaga/Roncesvalles**
 ☎ +34 948 760 105
- 2 La Posada**
 ☎ +34 948 790 322
- 3 Casa Sabina**
 ☎ +34 948 760 012

VISITES

Ensemble monumental

Consultez les horaires sur visitaroncesvalles.blogspot.com
 Pour réserver, envoyez un message Whatsapp au (+34)670 289 997.

Service Accueil-GUICHET :

visitas@roncesvalles.es

Église collégiale

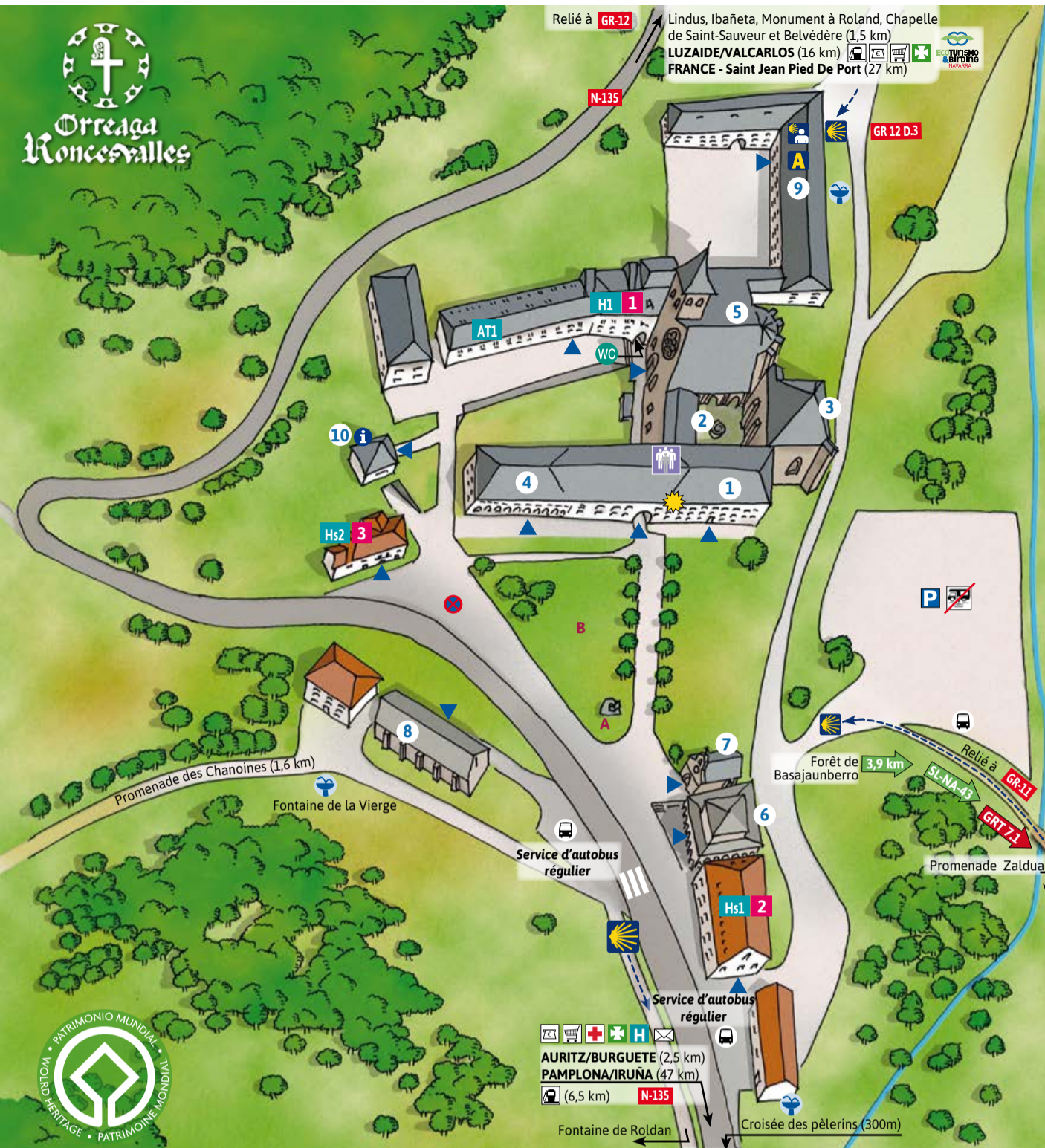
Ouverte de 08h00 à 20h30, sauf aux heures de culte.

Chemin de Compostelle

- Accès
- Souvenirs et fromages
- Fontaine
- Parkings
- Station-service
- Garage
- Aire de jeux
- Panneau d'information

Toilettes Publiques

- Banques, distributeurs automatiques
- Centre médical
- Pharmacies
- Boutique, commerce
- Poste
- Bureau de tabac
- Aire de pique-nique



Auritz/Burguete

- Cimetière
- Maison de la Culture ☎ +34 948 760 373
- Centre médical ☎ +34 948 760 300
- Mairie ☎ +34 948 760 032
www.burguete.es
- Église paroissiale de Saint-Nicolas de Bari

✂ POUR MANGER

- 1 Aritza** ☎ +34 948 760 311 / 670 616 190
www.restauranteasadorarritza.com
- 2 Burguete** ☎ +34 948 760 005
www.hotelburguete.com
- 3 Frontón**
- 4 Goxona** ☎ +34 948 760 254
- 5 Loizu** ☎ +34 948 760 008 / +34 948 790 444 / reservas@loizu.com
- 6 La Borda** ☎ +34 948 760 031
- 7 Txikipolit** ☎ +34 948 760 019
www.txikipolit.es

POUR DORMIR

- H1 Petit Hôtel Rural Loizu**
 ☎ +34 948 760 008 / +34 948 790 444
reservas@loizu.com
- Hs1 Petit Hôtel Burguete**
 ☎ +34 948 760 005
info@hotelburguete.com
- Hs2 Petit Hôtel Juandeaburre**
 ☎ +34 948 760 078
- CRh1 Gîte Rural Chambres Bergara**
 ☎ +34 948 760 044 / 618 032 232
casabergara@hotmail.com
- CRh2 Gîte Rural Chambres Don Jauregui de Burguete**
 ☎ +34 948 760 031
annacatari@hotmail.com
- CRh3 Gîte Rural Chambres Pedroarena**
 ☎ 680 879 679 / +34 948 760 164
ruralpili@gmail.com
- CRv1 Gîte Rural Logement Txikipolit**
 ☎ +34 948 760 019 / 607 815 587
meseverril@yahoo.es
- CRv2 Gîte Rural Logement Luisenea**
 ☎ +34 948 760 044 / 618 032 232
casabergara@hotmail.com
- C1 Camping Urrobi.** Aurizberri/Espinal
 ☎ +34 948 760 200 / 672 486 121
info@campingurrobi.com
- A1 Auberge Lorentx Aterpea**
 ☎ +34 948 032 127 / 623 286 129
info@lorentxaterpea.com





Vue aérienne



Collégiale de Orreaga/Roncevaux



Église de Santa María

Roncevaux

Roncevaux et les rois de Navarre

Nôtre Dame de Roncevaux est très liée, dès ses origines, à la couronne navarraise. Sa fondation, d'origine épiscopale, est favorisée par le roi García Ramirez, puis par ses successeurs : Sanche le Sage et Sanche le Fort. Les restes de ce dernier, qui a soutenu la construction de l'église de Nôtre Dame de Roncevaux, reposent d'ailleurs dans la salle capitulaire du temple. Les premières dynasties françaises ont favorisé à la communauté de Roncevaux avec des biens et des rentes en France. Au Moyen Âge, mais surtout au XVIe, on assiste à un renforcement des liens entre Roncevaux et le pouvoir politique : les prieurs jouent un rôle politique et la couronne intervient dans la nomination des prieurs. Le rôle politique de Roncevaux commencera à décliner à partir de l'annexion de la Navarre à la Castille. Les prieurs conserveront néanmoins leur siège aux Cortes.

COLLÉGIALE DE ORREAGA/RONCEVAUX

Le site pyrénéen d'Orreaga/Roncevaux, à proximité de la frontière française, est l'un des jalons du Chemin de Saint Jacques ainsi qu'un centre de processions et de fêtes mariales.

Parmi les constructions de l'ensemble Orreaga/Roncevaux, un monument s'impose : la **Collégiale Santa María (5)**. L'église, construite en pierre calcaire d'Oroz-Betelu, entre la fin du XIIe siècle et le début du XIIIe, en remplacement du temple primitif, est de style gothique français, à trois nefs, dont une nef centrale deux fois plus large que les bas-côtés, voûte sur croisée d'ogives et chevet pentagonal.

Ce chevet est percé de larges baies gothiques décorées de vitraux modernes. La façade est flanquée, sur sa gauche, d'une tour qui conserve son aspect défensif original. À l'intérieur du temple, l'autel principal est présidé par Nôtre Dame de Roncevaux, belle image gothique en bois revêtue d'argent et d'ornements dorés.

Le cloître primitif a été détruit en 1600 par de fortes chutes de neige, puis reconstruit au cours du XVIIIe. La **chapelle de San Agustín (3)** ouvre sur le **cloître (2)** ; c'est une ancienne salle capitulaire gothique au centre de laquelle se trouve le **sépulcre du roi Sanche VII le Fort**. La dalle qui le recouvre, datant du milieu du XIIIe siècle, est ornée d'une statue qui témoigne de la taille imposante du monarque. Au chevet de la chapelle, sont exposés, derrière une grille et les chaînes qui entourent la tente de Miramamolín pendant la bataille des Navas de Tolosa (1212). Les vitraux de la chapelle, fruit de la restauration de 1912, illustrent cette même bataille.

L'ancienne maison du prieur, construite au XIXe, jouxte le cloître de la Collégiale et abrite les dépendances du chapitre de Roncevaux, formé par un groupe de chanoines séculaires qui ont remplacé en 1983 la dernière communauté régulière. Le bâtiment le plus ancien est la **Chapelle del Espíritu Santo ou silo de Charlemagne (6)**. De style roman, avec plan carré et voûte sur arcs diagonaux, elle se dresse sur une crypte à voûte en berceau. A proximité, l'**église de Saint Jacques (7)** un petit temple gothique, construit au XIIIe siècle, rectangulaire et à chevet droit, avec sa voûte ogivale simple sur les deux segments.

L'ensemble est complété par une série de bâtiments civils : **le nouvel hôpital (9)**, **le musée-bibliothèque (4)**, **la maison Itzandegia (8)**, **l'ancien moulin (10)**, **la maison des bénéficiaires** et **la posada**.

Le nouvel hôpital a été construit entre 1802 et 1807 dans le style austère de l'époque. Il est actuellement l'auberge de pèlerins. Il existait auparavant d'autres hôpitaux consacrés aux pèlerins, dont nous trouvons des témoignages dans différents documents et dans les vestiges exhumés en face de l'église de Santa María.

Le musée-bibliothèque, qui date de la fin du XIXe, abrite, au premier étage, les archives et la bibliothèque réservée aux spécialistes. Le **musée**, situé au rez-de-chaussée, conserve des pièces de grand intérêt. La plus connue est certainement le Jeu d'échecs de Charlemagne, reliquaire du XIVe en

argent doré et émaillé, inspiré — d'après la légende — d'un damier ayant appartenu à l'empereur franc.

D'autres œuvres de grande valeur sont exposées : un évangélaire en argent du XIIe, œuvre de référence de l'orfèvrerie médiévale navarraise ; l'émeraude dite de Miramamolín, dont la tradition veut que ce soit un bijou ravi par le roi Sanche VII le Fort au roi maure lors de la bataille des Navas de Tolosa ; deux coffrets en argent doré de deux époques différentes ; un reliquaire dit «de las espinas» (des ronces) ; une croix de procession du XVIe ; et la petite Vierge (Virgencita) du Trésor, image gothique en bois recouverte en argent du XIVe. Parmi les peintures, citons la « Sagrada Familia » de Luis de Morales », le « Triptyque de la Crucifixion », du XVIe, marqué par l'influence de Jérôme Bosch, le « Martyre de Saint Laurent » et le retable émaillé renaissance dit « de la Passion ».

La maison Itzandegia (8), du premier style gothique, a été conçue comme un hôpital. Un moulin, construit à la fin du XVIIIe pour alimenter en farine la population ; il est actuellement utilisé comme Bureau d'Information.

HISTOIRE D'ORREAGA/RONCEVAUX

Orreaga/Roncevaux a toujours été un lieu de passage. C'est par ici que les Celtes sont entrés dans la Péninsule ibérique ainsi que le feront plus tard les usagers de la voie romaine qui reliait Bordeaux à Astorga. En 778, le défilé de Luzaide/Valcarlos est le témoin de la célèbre Bataille dite de Roncevaux, au cours de laquelle l'arrière-garde de l'armée de Charlemagne dirigée par Roland et composée des éléments les plus brillants de la noblesse franque, a été vaincue par les Vascons. L'année 813, année de la découverte de la tombe de l'apôtre Saint Jacques en Galice, constitue aussi une autre date importante puisqu'elle marque le début du voyage à Compostelle pour les pèlerins venus des quatre coins de la chrétienté. Parmi les chemins de Saint Jacques qui franchissaient les Pyrénées, celui de Roncevaux est devenu au fil des siècles le plus connu.

Un hôpital-monastère est construit au XIIe sur les hauteurs, à Ibañeta, afin de prêter aux pèlerins les soins dont ils avaient besoin. Plus tard, à l'initiative de l'évêque de Pampelune et du roi Alphonse le Batailleur, une auberge-hôpital sera construite dans la plaine, à proximité de l'église collégiale de Roncevaux, aux mains d'une communauté de chanoines, pour assister et protéger les pèlerins. Au Moyen Âge, de nouveaux bâtiments sont construits et la collégiale grandit en importance, du fait de l'étendue de ses domaines et du nombre croissant de pèlerins de passage. À partir du XVIIe siècle, Orreaga/Roncevaux entre dans une période de déclin parallèle à celui que connaît le Chemin de Saint Jacques. Son patrimoine s'en trouve, de ce fait, diminué.

Au XXe enfin, après avoir édulcoré les effets de la sécularisation, la collégiale assiste à une lente récupération.

En 1983, une réforme du chapitre a remplacé la communauté des augustins par un chapitre diocésain formé de chanoines. Ces dernières années, la collégiale a été le témoin du nouvel essor des **pèlerinages à Saint Jacques et aujourd'hui, elle constitue bien souvent le point de départ de la Route de Compostelle**. La route française a été nommée **itinéraire culturel du Conseil de l'Europe et Patrimoine Mondial**.

BATAILLE D'ORREAGA/RONCEVAUX

La bataille d'Orreaga/Roncevaux a eu lieu voici plus de mille deux cent ans, le 15 août 778. L'armée de Charlemagne à son retour d'une expédition au-delà des frontières du royaume fut attaquée et vaincue par les Vascons, soit des Pamplonais qui voulaient venger la destruction des murailles de leur cité, soit d'autres Vascons, de l'autre côté des Pyrénées, dont le caractère rebelle face au pouvoir franc est souvent mentionné dans les chroniques du VIIIe et du IXe siècle.

Le lieu même de la bataille est aussi incertain. Certains la situent dans la plaine où se trouvent aujourd'hui Aurizberri/Espinal et Auritz/Burguete (Errozabal, la plaine d'Erro ; c'est peut-être de ce toponyme que provient l'ancien Roçavals, ensuite transformé en Roncevaux). Il s'est peut-être déroulé sur le chemin des hauteurs qui passe par « les ports de Cize » et

Bentartea vers Donibane Garazi/Saint-Jean-Pied-de-Port, ou bien sur le chemin qui suit plus ou moins le tracé sinueux de la route actuelle vers Luzaide/Valcarlos. D'autres encore situent le champ de bataille dans d'autres endroits des Pyrénées, comme à la dénommée « Bouche de l'Enfer », dans la haute vallée d'Hecho (Huesca), voire même plus à l'Est. Pour les contemporains de la fondation de la Collégiale et pour la plus ancienne version de la Chanson de Roland, voire un siècle plus tôt pour un moine anonyme de San Millán, l'action avait eu lieu à Orreaga/Roncevaux. Toutes les versions coïncident sur le fait que l'attaque se produisit sur l'arrière-garde, plus lente, alors que le premier contingent avait déjà franchi le col pyrénéen et attendait de l'autre côté des montagnes.

Centre de la 778 Bataille de Roncevaux (Luzaide/Valcarlos)

Présente trois expositions thématiques :

- Exposition ethnographique sur la cuisine traditionnelle de Luzaide/Valcarlos.
- Exposition des costumes des personnages des Bolantes, fête déclarée Bien d'Intérêt Culturel.
- Exposition sur la 778 Bataille de Roncevaux.

www.luzaide-valcarlos.net • +34 948 790 117

LA CHANSON DE ROLAND

Ce fait historique, qui a tant bouleversé les contemporains et qui est référencé dans les chroniques, a inspiré le principal récit épique du Moyen-Âge, la Chanson de Roland.

La Chanson a modifié l'histoire et la géographie. Nous ne sommes plus face à une expédition visant à consolider le pouvoir franc sur son flanc méridional, mais face à un épisode des fabuleuses conquêtes de Charlemagne, qui aurait dominé toute l'Espagne, sauf Saragosse, « qui se trouve sur une montagne ». L'incident armé s'y trouve relevé par un conflit suscité par ces passions si universelles que sont la haine et la trahison.

La bataille – d'après la Chanson – est consécutive à la trahison de Ganelon, beau-père de Roland. Charlemagne, à la demande de Roland, décide d'envoyer Ganelon en ambassade risquée auprès du monarque païen de Saragosse Marsile. Furieux, Ganelon trame sa perfide vengeance et convient avec Marsile de la destruction de l'arrière-garde de « vingt mille Francs bien vaillants » sous les ordres de Roland. Dans les défilés, Roland et ses compagnons, dont le raisonnable Olivier, le vaillant archevêque Turpin et les douze pairs, sont attaqués par les hordes musulmanes, rien de moins que « quatre cent mille païens ». Comme les bons chevaliers se battent jusqu'à l'épuisement, Roland ne se résout à demander de l'aide que quand tout est perdu. Dans un impressionnant dénouement, le héros souffle dans son olifant, le cor qu'il porte au cou ; il essaie ensuite de détruire Durandal, son épée, pour qu'elle ne tombe pas dans des mains païennes, mais il fend la roche avec et meurt.

Charlemagne, qui a entendu le lointain appel, se précipite à son secours, mais il est trop tard. Il ne lui reste plus qu'à anéantir l'armée de Marsile pour venger la mort de ses preux, à enterrer les vaillants chevaliers et à emporter vers la douce France les cadavres des plus illustres, Roland, Olivier et Turpin, qu'il fera enterrer à Blaye. Alors qu'ils allaient reprendre leur marche de retour, les Francs se heurtent à l'armée de l'émir Baligant et une seconde bataille se termine sur la déroute complète des païens et la conquête de Saragosse par Charlemagne. De retour à Aix-la-Chapelle, Ganelon est condamné et exécuté. Et c'est avec la fin du traître que s'achève la Chanson.

Les siècles ont situé plusieurs passages dramatiques du récit aux alentours de la Collégiale : l'église aurait été construite sur la roche fendue par les derniers coups de Durandal ; la chapelle de l'Esprit-Saint serait le panthéon d'innombrables guerriers francs. La Collégiale a accumulé les « souvenirs » des protagonistes : des massues de Roland et Olivier et de leurs olifants jusqu'aux sandales de Turpin ou à l'étrier de Roland, en passant par l'« échiquier de Charlemagne » (en réalité, un reliquaire du XIVe siècle), sur lequel, selon la tradition, l'empereur était en train de jouer au moment où il entendit l'olifant de Roland.



Rue d'Auritz/Burguete



Église de Saint-Nicolas

Auritz/Burguete

Auritz/Burguete **« le territoire le plus diablement sauvage des Pyrénées »**, tel que l'a écrit Ernest Hemingway, est un endroit d'une beauté fascinante. **Une localité qui a vécu autour du Chemin de Saint-Jacques** (de là sa forme de village rue), qui a vécu des centaines d'histoires dans un passé peuplé d'intenses épisodes de sorcellerie, où défilèrent des légions romaines, en construisant la probable ville d'« Iturissa » ou encore, là où les Gascons vainquirent Charlemagne.

Auritz/Burguete est **loisir et sport, nature et histoire**. En la parcourant, nous allons découvrir des endroits magiques et uniques. Des sites porteurs des sons des guerres transfrontalières d'autrefois, des sabbats des sorcières au

XVIIe siècle, mais aussi de la paix et la tranquillité qu'ils dégagent actuellement. Auritz/Burguete souhaite approcher les amateurs de nature, de sport et d'histoire à des routes tout à fait spéciales.

À Auritz/Burguete on peut combiner la visite au « meilleur cimetière d'Espagne 2014 », aller au Col de Lindus, l'un des points les plus importants d'Europe de passage d'oiseaux migratoires, visiter les vestiges historiques d'épisodes guerriers comme la Ligne P ou la Route Wellington, et bien sûr, s'adonner à la pratique du cyclotourisme à travers les meilleurs parcours des Pyrénées navarraises sous différentes formes : VTT, gravel, e-bikes...

TÉLÉPHONES UTILES

Collégiale Santa María de Roncevaux + 34 948 760 000

AUTOCARS :

ARTIEDA (Auritz/Burguete, Zubiri, Larrasoana, Pamplona/Iruña)
www.autocaresartieda.com + 34 948 300 287
CONDA-ALSA (St. Jean Pied de Port, Bayonne, Biarritz)
www.conda.es + 34 902 422 242

TAXI

Auritz/Burguete +34 629 527 469
Garralda +34 688 697 058
Luzaide/Valcarlos +34 636 191 423
Vallée d'Erro +34 609 436 226 / +34 636 112 733
Zubiri +34 609 447 058

TRANSPORT DE BAGAGES :

Jacotrans : www.jacotrans.es + 34 610 983 205
Correos +34 683 440 022
www.elcaminoconcorreos.com / paqmochila@correos.com
Nunca Caminaréis Solos - YNWA +34 628 125 463
www.ncsequipajes.com - ynwa@759@gmail.com

CENTRE DE SANTÉ :

Auritz/Burguete + 34 948 760 300
SOS Navarra (Appel d'urgence unique, gratuite) 112



Collégiale



Mairie d'Auritz/Burguete



Itinéraire des bunkers



Parc Mycologique Erro-Roncesvalles